

## 1<sup>er</sup> janvier Hidalgo rend hommage à Guevara

Valeurs actuelles 29.12.17

Après avoir déboursé 86 millions d'euros pour le futur musée du milliardaire François Pinault, la maire de Paris célèbre Che Guevara, le révolutionnaire communiste de la dictature cubaine.

« Avec l'exposition Le Che à Paris, la capitale rend hommage à une figure de la révolution devenue une icône militante et romantique. A découvrir gratuitement à l'Hôtel de Ville de #Paris », a ainsi louangé l'édile socialiste, jeudi sur Twitter.

L'exposition se tient du 20 décembre au 17 février 2018. Au-delà de la propagande propagée par l'extrême gauche, Ernesto Guevara fut surtout un révolutionnaire sanguinaire et stalinien fanatique, qui tuait d'une balle dans la tête les « traîtres » à la révolution. À la prison de la Cabaña, le « petit boucher » assistait aux exécutions des prisonniers politiques, parfois devant femmes et enfants, et faisait défiler les familles devant les murs ensanglantés. Il serait directement responsable de 200 condamnations à mort. « Nous avons fusillé, nous fusillons et nous continuerons de fusiller tant qu'il le faudra », clamait-il, en 1964. C'est lui encore qui a créé le premier goulag tropical, les camps de travaux forcés, où furent internés homosexuels, handicapés mentaux et religieux. Ignare en économie, le marxiste doctrinaire a en outre ruiné son pays en le collectivisant à la tête du ministère de l'Industrie, puis de la Banque nationale. « La Corée du Nord est un modèle dont Cuba devrait s'inspirer », a-t-il un jour déclaré. Quant à ses tentatives de guérillas armées au Congo et en Bolivie, elles ont toutes échoué. Voilà donc pour l'« l'icône militante et romantique » vantée par Anne Hidalgo.

Le Point 31.12.2017

### **Che Guevara « icône romantique », l'hommage d'Anne Hidalgo qui ne passe pas**

Samedi, à Paris, était inaugurée une exposition consacrée au révolutionnaire argentin. Sur Twitter, l'hommage rendu par l'édile a suscité l'indignation. « Avec l'exposition Le Che à Paris, la capitale rend hommage à une figure de la révolution devenue une icône militante et romantique. »

L'hommage d'Anne Hidalgo à Ernesto Guevara, posté sur Twitter jeudi, n'a pas plu à certains. Cette exposition à l'hôtel de ville était inaugurée samedi, mais les propos de l'édile de Paris ont suscité un flot de critiques, notamment venues de la droite. « Hallucinant ! @Anne\_Hidalgo célèbre le romantisme du Che, une crapule sanguinaire qui a personnellement torturé et assassiné de sa main 130 malheureux dans l'abominable camp de concentration et de torture qu'il dirigeait. À quand un hommage à Pol Pot, Beria et Mao ? » a tweeté l'ancien ministre de l'Éducation Luc Ferry.

Pour la députée LR Valérie Boyer, Che Guevara est « l'un des pires dictateurs du XXe siècle ». « Clairement, #Hidalgo, avec ce #hommage au #Che participe à l'apologie des #crimes#communistes#honte. (...) Hidalgo ose toutes les indignités... C'est aussi à ça qu'on la reconnaît », a tweeté l'élue des Bouches-du-Rhône. « Une fois de plus, Anne Hidalgo se trompe de combat et oublie qu'elle est la

maire de la capitale des droits de l'homme », a déploré auprès de l'Agence France-Presse le conseiller de Paris LREM Jérôme Dubus.

Le leader francilien du Front national, Wallerand de Saint-Just, a quant à lui dénoncé « une exposition à la gloire du stalinien Che Guevara », qualifié d'« ignoble boucher ». Dès vendredi, le philosophe Raphaël Enthoven avait vivement critiqué les propos d'Anne Hidalgo: « Magnifique ! Meurtres et romantisme à Paris. Que pèsent les victimes du Che à côté d'un hommage à leur bourreau ? En 2019, Anne Hidalgo prévoit une exposition sur la tendresse khmère intitulée Touche pas à mon Pol Pot. Voici le temps des assassins. » L'an dernier, Ségolène Royal, alors ministre de l'Environnement, avait elle aussi déclenché une polémique en qualifiant Fidel Castro de « monument de l'histoire ».

Magnifique ! Meurtres et romantisme à @Paris ♥

Que pèsent les victimes du #Che à coté d'un hommage à leur bourreau ?

En 2019, @Anne\_Hidalgo prévoit une exposition sur la tendresse khmère intitulée "touche pas à mon Pol Pot".

Voici le temps des assassins... <https://t.co/BHp5izwFEK>

– Raphaël Enthoven (@Enthoven\_R) December 29, 2017